

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** 128 (1983)  
**Heft:** 3

**Rubrik:** Revues

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 13.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

**Allgemeine Schweizerische  
Militärzeitschrift N° 2,  
février 1981**

Signé du colonel EMG Louis Geiger, l'éditorial est consacré à une plaidoirie en faveur d'une meilleure représentation de l'adversaire dans nos exercices de combat. Qu'il s'agisse de tirs à balles ou d'engagement contre plastron, il faut beaucoup trop «s'imaginer»: une cible immobile est un ennemi qui se déplace, un «Haflinger» équipé du «papillon» est un char de 50 tonnes, les phares qui s'allument sont autant de coups de canon qui partent, et l'on en passe. L'auteur voudrait que l'on fasse mieux; c'est difficile. A tout le moins vaut-il mieux renoncer totalement au plastron plutôt que d'en avoir un qui donne de l'adversaire une image fautive. On suivra volontiers le colonel Geiger sur ce terrain.

L'interview du mois met en scène le commandant du CA camp 2, le cdt de corps Lüthy. Au chapitre de ses principaux soucis, il évoque celui des terrains d'exercice et places de tir. Il insiste, en outre, sur la nécessité pour les cadres de se préparer mieux encore en dehors des semaines de service. Les cadres doivent émerger de la masse non seulement comme soldats, mais aussi en leur qualité de citoyens.

Nous avons également relevé l'article que le colonel P. Naeff, ancien chef SPAC d'un corps d'armée, consacre aux questions de décontamination après un engagement A ou C. Il montre quelques exemples d'équipements étrangers, en particulier des stations de décontamination mobiles. Cet article donne lieu à une prise de position de la subdivision SPAC de l'EMG.

Enfin, la chronique «Instruction et conduite» accueille un article du colonel EMG Jacques Stäubli: «Temps morts et instruction.» L'auteur s'efforce de découvrir toutes les causes de temps morts et d'en analyser les conséquences. Il relève, cependant, qu'il peut y avoir des temps morts souhaitables et nécessaires (pause, temps de détente), alors que d'autres doivent être combattus et évités en réglant clairement les compétences, en planifiant soigneusement dans le temps, en contrôlant les

activités et enfin en développant le sens de l'improvisation, qui doit compléter le travail rigoureusement planifié.

**Défense nationale, février 1983**

Examinant les aspects stratégiques et diplomatiques de l'après Brejnev, Jacques-Marie Denis constate qu'une nouvelle fois, «l'incantation, en Occident, est venue remplacer un examen froid des réalités et tenter de masquer nos propres faiblesses. A y regarder de près, ajoute-il, nous n'avons ni à craindre ni à nous réjouir excessivement.» L'auteur remarque à quel point la personnalité du numéro un disparaît derrière les constantes du système lui-même. Il insiste sur le fait que les objectifs fondamentaux ne changeront pas: ils découlent, en effet, de réalités historiques, géographiques et politico-idéologiques «qui conditionnent depuis 1945 le comportement de L'Union soviétique». Quant aux signes de faiblesse ou de contestation comme aux difficultés internationales que l'URSS rencontre (Afghanistan notamment), Denis relève qu'en face de chacun de ces indices, un indice contraire pourrait être relevé. Il estime qu'au vu des dernières évolutions, seules des inflexions tactiques entrent en ligne de compte. Son étude a valeur de mise en garde et il martèle qu'à l'Ouest, «nous n'avons pas de vision politique des relations internationales sauf celle de la «méthode Coué» qui consiste à prêter à nos adversaires nos propres espoirs».

Plus loin, Pierre Audigier s'intéresse au poids des dépenses de défense sur l'économie soviétique. Le sujet n'est certes pas neuf, et le traiter revient toujours et d'abord à se heurter au problème du montant réel de ces dépenses qui ne figurent qu'en petite partie (de l'ordre du tiers) au budget officiel de la défense. Ce qui n'empêche que le montant est tel qu'il limite très fortement l'effort de développement du niveau de vie. A cela s'ajoute que les perspectives de croissance pour les années huitante ne sont pas des meilleures, de sorte que le poids de la défense pourrait bien atteindre les 15% du PNB en 1985.

Poursuivant son étude sur les organisations paramilitaires à l'Est, le colonel Maurice Faivre, qui avait traité de l'URSS

dans le numéro de janvier, s'attache ici à examiner les organismes des pays satellites. A côté d'une certaine fidélité au modèle russe, les particularismes apparaissent cependant assez nets. Il semble bien que le plus haut niveau soit atteint par la République démocratique allemande.

*Nous avons reçu*

### Actes du Symposium 1982

Entrepris par l'Unité d'enseignement et de recherche de Verte-Rive, sous les auspices conjoints du Service historique de l'armée et du Centre d'histoire et de prospective militaires, des travaux d'histoire militaire et de polémologie donnent naissance à cette publication. Le but que poursuivait le symposium était triple: réunir des chercheurs ayant fait des découvertes originales, volonté de découvrir des domaines communs aux hautes écoles et à l'armée, combler, enfin, une lacune en jetant en terre romande les bases d'une nouvelle unité d'enseignement qui se consacre à l'histoire militaire et à la polémologie.

Ces «Actes» contiennent des contributions variées et provenant toutes d'auteurs de premier plan. On trouve, parmi eux, M. Jost Bürgi, archéologue cantonal de Thurgovie qui s'intéresse aux systèmes défensif (les letzis) des cantons primitifs. Ces constructions n'étaient pas seulement destinées à se prémunir contre les coups de mains mais constituaient, pour les bourgs, de véritables fortifications.

Plus loin, le professeur Walter Schaufelberger se penche sur les trois «périodes» de l'histoire militaire suisse, séparées par les dates de 1515 et 1798. C'est en particulier sur la période médiane, comprise entre ces deux dates, que porte son étude.

Maître de recherches au CNRS et chargé de cours à l'Université de Montpellier III, M. René Quatrefarges recherche les signes de l'influence suisse dans la genèse du «Tercio». La présence des Suisses est attestée dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle par plusieurs documents d'archives espagnols. Il faut relever que, contrairement à ce qui se passe dans la majeure partie de l'Europe, l'infanterie, en Espagne comme dans la Suisse d'alors, a gardé une grande importance.

Alors que le professeur Urs Bitterli, de l'Université de Zurich, s'intéresse à George Washington en tant que militaire et homme politique, le colonel EMG Daniel Reichel analyse la position de Jomini, expert militaire à la cour de Russie. Il relève, notamment, que les recherches devront être poursuivies sur cette tranche de l'existence du grand Payernois dont les années passées aux côtés de Napoléon sont mieux connues que celles passées au service du Tsar.

Le même auteur, qui démontre combien l'histoire peut coller à l'actualité, rétablit fort opportunément la réalité des faits à propos de l'internement et du rapatriement des internés soviétiques réfugiés en Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale.

Ces «Actes» sont d'une excellente facture technique et illustrés de façon aussi utile qu'agréable.

*Un pouvoir révolutionnaire rejette toujours tout ce qui s'oppose à lui.*

RENÉ JACQUOT